

Répondez-moi donc, ô ma Mère, que voulez-vous que je fasse pour vous être agréable ?” La jeune fille se tut, ses yeux voilés de larmes se levèrent vers l’image de Marie. Tout-à-coup une lumière céleste se répand autour d’elle, un parfum d’encens embaume l’oratoire, et un jeune homme vêtu de blanc, avec une écharpe d’azur, apparaît aux regards étonnés de Madeleine.

Un instant, elle est saisie de crainte, mais la physionomie du céleste messager exprime tant de bonté qu’elle se sent aussitôt rassurée. Qui êtes-vous, demande-t-elle timidement ?—Ne craignez rien, mon enfant, c’est Marie elle-même qui m’envoie à votre secours ; je suis l’ange de l’Eglise, c’est moi que Dieu charge de la belle mission de fortifier votre Pontife bien-aimé au milieu des douleurs dont son cœur est oppressé, comme autrefois l’ange qui vint consoler l’Homme-Dieu agonisant au Jardin des Olives. Je protège aussi ces courageux jeunes gens, défenseurs armés de la sainte Eglise, mais je veille aussi sur vous, ma sœur, nouvellement enrôlée sous la bannière de ma Reine, et je viens vous apporter la réponse que vous souhaitez. Bon ange, s’écria vivement la jeune fille, dites-moi ce que je puis faire pour prouver à ma Mère du Ciel que je l’aime ?—Mon enfant, prenez part à la grande lutte que soutient l’Eglise, détournez par vos prières, par vos sacrifices, les fléaux qui menacent le monde entier ; imitez celle que vous avez choisie pour protectrice et pour mère, soyez apôtre. Excitez le zèle de vos compagnes, particulièrement de celles qui forment les congrégations de la sainte Vierge, des saints Anges et de l’Enfant Jésus ; avec du courage vous ferez beaucoup pour la défense du Pontife vénéré auquel vous ne pouvez offrir le secours de votre bras ni celui d’une aumône matérielle. C’est une belle mission, ma sœur, que Dieu vous réserve ; elle est digne de votre titre d’enfant de Marie.

Le céleste messager avait cessé de parler. La physionomie de Madeleine exprimait une certaine in-